Zeitschrift: Candollea: journal international de botanique systématique =

international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 7 (1936-1938)

Artikel: Villadia et Altamiranoa : étude sur la fusion de deux genres de

Crassulacées

Autor: Baehni, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-880540

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VILLADIA ET ALTAMIRANOA.

ÉTUDE SUR LA FUSION DE DEUX GENRES DE CRASSULACÉES

PAR

Charles BAEHNI

On connaît le polymorphisme de nombreuses espèces de Crassulacées et l'on sait la difficulté qu'on éprouve souvent à déterminer avec sûreté les limites d'un grand nombre de genres de cette famille. Il faut donc s'étonner de voir Berger 1 ajouter à cette difficulté en conservant côte à côte deux genres créés par Rose 2 et qui portent respectivement les noms de *Villadia* et d'*Altamiranoa*. Ces deux genres ne peuvent se distinguer l'un de l'autre que par des caractères qu'on n'a pas même pu reconnaître chez toutes les espèces du genre ou auxquels on a refusé le rang de caractères distinctifs dans des genres tout voisins. Résultat: en essayant de serrer la vérité de plus près, Rose, et Berger après lui, font naître bien involontairement des doutes au sujet de la validité de genres comme les *Sedum*, les *Cotyledon* ou les *Echeveria*.

Rose avait réuni, sous le nom d'Altamiranoa, « certaines espèces anormales comprises jusqu'ici dans les Cotyledon, mais avec le port d'un Sedum, ou bien dans les Sedum mais avec les pétales réunis » (l. c. p. 31). Ce procédé de séparation peut parfaitement se justifier puisqu'il permet de circonscrire plus exactement les deux genres Cotyledon et Sedum.

Chez les Villadia, l'accent a été mis par Rose sur les «racines charnues ou quelque peu tubéreuses». Il faut remarquer ici que, même si

¹ Berger in Engl. & Pr. Nat. Pflanz. fam. ed. 2, XVIII a, 468 (1930).

² Rose in Britton & Rose, Bull. N. Y. Bot. Gard, III, p. 1 et 31 (1903). Candollea VII. Novembre 1937.

l'on néglige le fait que les racines de spécimens d'herbier sont rarement assez complètes pour donner une image exacte de leur caractère général, on a souvent beaucoup de peine à apprécier si les racines complètes et sèches sont «somewhat tuberous» ou «fleshy» ou simplement fibreuses. Berger remarque, probablement pour cette raison, (l. c. p. 469) que la détermination des plantes appartenant à ces deux genres doit être faite sur le vif.

D'ailleurs, Rose lui-même n'attachait pas à ce caractère une bien grande importance, puisqu'il avait lui-même placé dans les *Altamiranoa*, et non dans les *Villadia* comme on aurait pu l'attendre, une espèce mexicaine, l'A. *Goldmanii*, dont il dit qu'elle a des racines « tuberous-thickened». Cette même espèce fut mise, il est vrai, par Berger (l. c.) parmi les *Villadia*, sans que la forme de son inflorescence — « very compact, few-flowered cyme » (Rose *l. c.*), donc apparemment plurilatérale — parût jouer un rôle dans le classement effectué par Rose.

Laissant de côté les caractères tirés des racines, parce qu'ils sont trop précaires ou en tous cas mal connus, il nous reste encore ceux tirés des inflorescences. Ces caractères ont été utilisés par Britton et Rose 1 qui séparent les Villadia des Altamiranoa, en dépit de l'exception constituée par l'A. Goldmanii, grâce aux épis ou racèmes plurilatéraux que possèdent les premiers et grâce aux cymes unilatérales que présentent les seconds. Berger (l. c. p. 385) fait usage lui aussi de ces mêmes marques distinctives. Pourtant, ni les uns ni les autres de ces auteurs n'ont été choqués par l'illogisme qui consiste à distinguer deux genres par un certain nombre de critères (forme et développement de l'inflorescence) lesquels leur semblent perdre toute importance dans un genre très voisin, le genre Echeveria. En effet, nous remarquons avec Berger (l. c. p. 471) que, chez les Echeveria « l'inflorescence... se termine en épis ou en grappes cymoides pluri- ou unilatéraux (c'est nous qui soulignons) ou encore en cymes de structures variées, généralement dichotomes ». Comment croire, après cela, que ce qui est éminemment variable chez les Echeveria doit être reconnu comme assez stable pour servir de caractère distinctif entre deux genres, les Villadia et les Altamiranoa? En bonne logique, il faudrait, ou bien répartir les Echeveria en deux

¹ Britton & Rose in North Amer. Fl. XXII, pars 1, 7 (1905).

groupes dont l'un correspondrait aux Villadia et l'autre aux Altamiranoa, ou bien, réunir ces deux derniers genres en un seul, qui s'opposera naturellement aux Echeveria. C'est ce dernier parti que nous adoptons en gardant pour l'ensemble le nom de Villadia qui est plus commode que celui d'Altamiranoa; remarquons, pour ceux qui sont partisans du principe de la priorité « in place », que ce nom précède de quelque 30 pages celui d'Altamiranoa dans l'article de Britton et Rose.

Monsieur J. Francis Macbride, qui nous a fait l'honneur, à plusieurs reprises, de nous demander notre collaboration pour sa Flore du Pérou, s'est déclaré d'accord avec l'exposé qui précède. De plus, il a bien voulu accepter de publier avec nous les combinaisons suivantes qui concernent toutes, sauf celle de l'espèce-type, des espèces croissant dans les Andes péruviennes.

Villadia Rose in Britton et Rose Bull. N.Y. Bot. Gard. III, 3 (1903) = Altamiranoa Rose l. c. p. 31.

V. andina (Ball) Baehni & Macbr. comb. nov. = Sedum andinum Ball Journ. Linn. Soc. XXII, 38 (1885).

La description par Ball de son *Sedum andinum* suggère avec force une espèce de *Villadia* et la distribution du genre *Sedum* (qui n'est pas connu dans les Andes péruviennes si ce n'est par cette seule espèce) vient à l'appui de notre manière de voir; celle-ci est d'ailleurs partagée par Berger et Harms in Engl. & Prantl *Nat. Pflanz. fam.* ed. 2 XVIII a, p. 451.

- **V. Batesii** (Hemsl.) Baehni et Macbr. comb. nov. = Cotyledon Batesii Hemsl. Diagn. Pl. nov. I, 9 (1878) = Altamiranoa Batesii (Hemsl.) Rose l. c. p. 32. Espèce-type du genre Altamiranoa.
- **V. Berillonana** (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = Sedum Berillonanum Hamet Bot. Jahrb. L, Beibl. 112, 9 (1913) = Altamiranoa Berillonana (Hamet) Berger in Engl. & Pr. Pflanz. fam. ed. 2 XVIII a, 470 (1930).
- **V. Dielsii** Baehni et Macbr. n. nov. = Cotyledon stricta Diels Bot. Jahrb. XXXVII, 410 (1906) = Altamiranoa stricta (Diels) Berger l. c.; non Villadia stricta Rose.

- **V. Dyvrandae** (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = Sedum Dyvrandae Hamet l. c. p. 10 = Altamiranoa Dyvrandae (Hamet) Berger l. c.
- **V. Grandyi** (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = Sedum Grandyi Hamet l. c. p. 11 = Altamiranoa Grandyi (Hamet) Berger l. c.
- **V. imbricata** (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = Cotyledon imbricata Diels l. c. p. 411 = Altamiranoa imbricata (Diels) Berger l. c.
- **V. incarum** (Ball) Baehni et Macbr. comb. nov. = Cotyledon incarum Ball, l. c. p. 37 (1885) = Altamiranoa incarum (Ball) Berger l. c. p. 469.
- **V. virgata** (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = Cotyledon virgata Diels, l. c. p. 410 = Altamiranoa virgata (Diels) Berger l. c.
- **V. Weberbaueri** (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = Cotyledon Weberbaueri Diels l. c. p. 411 = Altamiranoa Weberbaueri (Diels) Berger l. c.